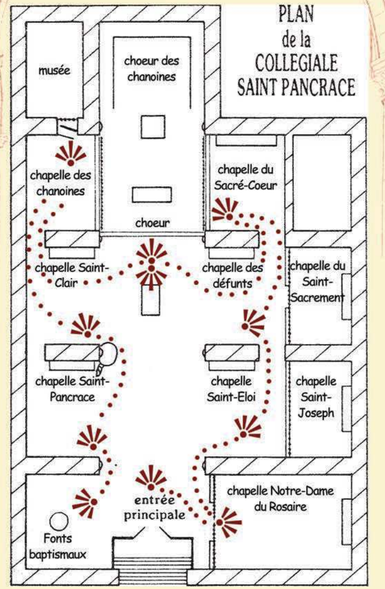


Après la longue
période de troubles de la guerre
de Cent Ans, la fin du XVème siècle
connait un essor démographique et économique.
Aups se trouve à l'étroit dans son enceinte, et la vieille église Notre-Dame de l'Assomption (aujourd'hui disparue) ne répond plus aux besoins de la population. C'est donc au-delà des murs de la cité médiévale que l'on va construire un édifice beaucoup plus vaste.

Les travaux se déroulent de 1489 à 1503, sous la direction de l'architecte anglais BROULHONY.

La construction est en cours lorsque l'Evêque de Fréjus érige la nouvelle église en **« Collégiale »** ordonnant aux chanoines de l'antique Chapitre de VALMOISSINE, sur la route de Moissac, de venir résider au milieu de la population et d'y célébrer la liturgie.

Peu avant la fin de la construction de l'église, un riche drapier d'Aups rapporta de Rome **une relique de saint Pancrace**. L'église gardera son nom de Notre-Dame de l'Assomption jusqu'au siècle dernier, mais sera aussi dédiée à saint Pancrace.

Au cours des Guerres de Religion, l'église est frappée à deux reprises. En 1574, le tympan et le portail sculptés sont détruits.

La décoration et le mobilier sont donc postérieurs, comprenant entre autres six retables du XVIIème siècle, un du XVIIIème, différentes statues et boiseries. Le « triptyque » de l'autel de Saint-Eloi est cependant antérieur et vient probablement de l'ancienne église, de même que l'une des cloches, datée de 1475, et la porte de l'actuel musée d'art religieux.

Après les guerres de religion, le Concile de Trente supprima la concélébration, l'église fut donc agrandie du côté sud, afin de créer de nouveaux autels pour les chanoines.

chapelle Notre-Dame du Rosaire

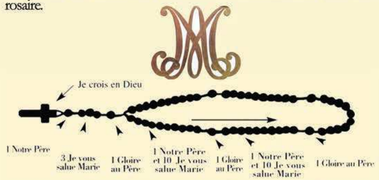
Cette chapelle, vouée au culte de la Vierge Marie, contient l'un des retables du XVIIème siècle. Celui-ci est surmonté d'une petite toile ancienne, représentant la Vierge Marie les bras ouverts.

La toile principale, oeuvre de **Joseph VILLEVIEILLE** (1869) représente la Vierge Marie et l'Enfant-Jésus, confiant à saint Dominique et sainte Catherine de Sienne le rosaire.

Le peintre a placé cette scène dans un environnement local : le paysage en arrière-plan représente en effet "les trois cugullons", les trois mamelons de la crête barrant l'horizon au Nord d'Aups. On distingue sur leurs flancs la Collégiale et la chapelle Notre-Dame de la Délivrance.

La prière du rosaire, qui tire son nom d'une guirlande de roses, a été constatée dès le XIIIème siècle et répandue par le bienheureux Alain de la Roche, disciple de saint Dominique. Le pape Pie V, lui-même dominicain, a demandé aux fidèles de prier le rosaire en 1571, à la veille de la bataille de Lépante. A la suite de cette bataille navale, remportée en Méditerrannée contre les Ottomans, le pape instaure la fête de Notre-Dame du Rosaire, le 7 octobre.

En 1883, le pape Léon XII consacre le mois d'octobre à la prière du rosaire.



chapelle Saint-Eloi

Cette chapelle est aussi dite **"chapelle des ducs de Blacas"**, rappelant qu'à son entrée, le banc d'oeuvre clos leur était réservé.

Elle comporte **un retable du XVIIème siècle,** du même style que les autres, avec des colonnes bleues décorées de pampres dorés et surmontées d'un fronton, contenant une statuette de saint Eloi.

Le retable sert de cadre à **un tryptique plus ancien, du XV-XVIème siècle.** En son centre, saint Eloi, orfèvre, puis évêque et célèbre conseiller du roi Dagobert au VIIème siècle.
Il est entouré de sainte Agathe, vierge et martyre, et d'un évêque dit saint Pons, mais il s'agit plus probablement de saint Marcel.

chapelle Saint-Joseph

La chapelle Saint-Joseph comporte également un retable baroque du XVIIème siècle. Les quatre colonnes, cette fois-ci gris-clair, sont ornées de pampres dorés.
La toile centrale représente **l'agonie de saint Joseph**, entouré de la Vierge Marie et de l'Enfant-Jésus. De cette image vient la tradition d'invoquer saint Joseph patron de la bonne mort : "obtenez-moi de la vivre, comme vous, en la présence de Jésus et de Marie."
Au dessus du fronton, une sainte Famille en bois doré.

A droite de l'autel, la boiserie cache **un enfeu,** niche mortuaire encastrée dans l'épaisseur du mur. L'inscription gravée dans la pierre fait référence aux Sabran, grande famille de Provence.

chapelle des défunts

Le retable de cette chapelle, plus récent, du XVIIIème siècle, représente classiquement la scène du **Jugement dernier,** peint sur bois et légèrement sculpté.
Le Christ, de face, en manteau rouge, dévoilant ses plaies, trône sur le globe. Il est entouré de la Vierge Marie et de saint Pierre d'un côté, de saint Jean-Baptiste et saint Paul de l'autre. En bas à gauche, l'archange saint Michel, pèse les âmes.

En face, **un tableau** représente la Vierge Marie et l'Enfant-Jésus avec saint François et sainte Claire. Contrairement aux oeuvres de Rubens ou du Dominiquin, Jésus n'est pas déposé dans les bras de saint François mais semble jouer avec lui.

chapelle du Saint-Sacrement

Le retable du XVIIème siècle comporte deux colonnes dorées, ornées de feuilles de vigne, de raisins et d'animaux qui encadrent une toile représentant les **choeurs d'anges adorant le Saint-Sacrement**.

Le tabernacle, où est conservé le Saint-Sacrement, est orné d'un **"Christ aux outrages"** doré, tenant les instruments de sa Passion.
Il est surmonté d'une **gloire**, en bois, composée de quatre anges soutenant une couronne royale.

A droite de l'autel, un grand tableau de 1534 représente saint Antoine du désert, saint Jean-Baptiste et saint Christophe.

chapelle du Sacré-Coeur

A côté de l'actuelle sacristie, ce **retable du XVIIème siècle est dédié au Sacré-Coeur.** Il est composé de trois panneaux, encadrés de quatre colonnes supportant un linteau triangulaire, symbole trinitaire, qui porte une ronde-bosse à l'image de Dieu le Père.

Le panneau de gauche abrite une statue de saint Augustin et celui de droite de sainte Catherine d'Alexandrie, chacun tenant un Sacré-Coeur dans la main gauche, symbolisant leur amour pour le Christ.

Un vitrail, déplacé au XVIIème siècle, lors de la construction de l'hospice voisin, représente saint Joseph et saint Louis, protecteurs de la famille de Bresc, dont les armes figurent dans la partie supérieure.

En s'avançant un peu, on voit dans le choeur, un très grand tableau anonyme de **l'Assomption de la Vierge Marie.**

Le choeur, entièrement lambrisé de noyer, comporte également **44 stalles** à sièges mobiles, réparties sur deux rangs. La première, à l'extrême gauche, ornée de sculptures, était destinée au curé.
Un lutrin du XVIIème siècle est placé au centre des stalles. Un autel en bois a remplacé l'autel en marbre de la même époque.

De cette place on voit également dans la chapelle, en face, dite "chapelle mortuaire des chanoines", **les vitraux de saint Pierre et saint Paul.**

choeur

Le grand vitrail du chevet à fond plat a été posé après 1854, année de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception par le pape Pie IX. La Vierge y est représentée le lys à la main avec à gauche le roi Salomon, tenant à la main le début du psaume 126 : "si le Seigneur ne bâtit la maison, en vain peinent les maçons" A gauche il s'agit de saint Augustin, évêque et docteur de l'Eglise.
Sous le vitrail, on voit un **tableau de la Cène** et un écusson d'une vieille famille aupsoise, les Gassier.

En se décalant, on peut apercevoir les vitraux de droite, figurant **saint Pancrace** avec l'épée et le faucon, et **saint Roch** avec son chien.

Huit petites fenêtres du choeur et de la nef sont ornées de **vitraux** représentant les saints honorés dans la région : bse Delphine , st Honorat, ste Marthe, st Sébastien, ste Roseline, st Léonce, ste Marie-Madeleine et st André.

A la clef de voûte, une rose en bois doré, entourée de fleurs de lys, porte la devise d'Aups : **Vive partout.**

En se retournant, on voit **la chaire en noyer,** son abat-voix, et sa rampe en fer forgé, de 1754. En face, se trouve le **banc des fabriciens,** réservé aux administrateurs des biens de la Fabrique paroissiale.

La tribune qui domine l'entrée a été construite au début du XIXème siècle pour recevoir un **orgue italien** commandé en 1830, à **Giosué AGATI**, facteur renommé de Toscane. L'instrument, démantelé dans les années 1920, a été entièrement reconstruit en 1997, par la Manufacture d'Yves Cabourdin.

chapelle mortuaire des chanoines

Cette chapelle de dispose pas d'autel, mais est ornée d'un tableau de la Présentation de Jésus au Temple, oeuvre de **Michel-François DANDRE-BARDON (1700-1783).** Né à Aix, élève de Jean-Baptiste VAN LOO, il fut l'un des maîtres du peintre grassois FRAGONARD.

Cette chapelle donne accès à l'ancienne sacristie, devenue **musée d'art religieux.** La porte en bois provient de l'ancienne église paroissiale.

Vous pouvez y admirer, entre autres : la **relique de Saint-Pancrace,** différentes pièces d'orfèvrerie du XIVème (Croix de procession) au XIXème siècle. Il abrite également des ornements réalisés par les religieuses ursulines d'Aups au XVIIème siècle et différents reliquaires

Chasuble

Reliquaire de saint Pancrace

saint Clair

chapelle Saint-Clair

Seul témoin de la dédicace à saint Clair, évêque et martyr d'Aquitaine, le buste de saint Clair se trouve désormais au musée.

Cette chapelle est également dite **"des marquis de FABRY-FABREGUES".** Originaire d'Aups, c'est l'une des plus ancienne familles de Provence, connue depuis le XIIIème siècle dans la marine, la diplomatie et la vie locale.

Cette famille a largement contribué à l'embellissement de la Collégiale par l'ancien maître-autel, le grand vitrail de l'Immaculée Conception, la rosace au-dessus du porche, ainsi que le tableau et la prédelle de saint Barthélémy..

En 1641, Gaspard de Fabry, seigneur de Fabrègues, hameau voisin d'Aups, commande **au peintre aixois Jean DARET,** un imposant ensemble pour le retable de sa chapelle. La toile principale représentant **le martyre de saint Barthélémy** et la prédelle exposée sous le vitrail de la chapelle suivante, relatant la vie de ce saint parti évangéliser l'Inde, ont ensuite été données à la Collégiale, sans qu'on connaisse la date et les circonstances.

Le petit autel de marbre blanc, du XIXème siècle a vraisemblablement été installé après le tableau.

Entre sainte Marie-Madeleine et le bourreau, on aperçoit **le seigneur de Fabry, sur son cheval.**

Sur le mur d'en face, est exposée une **Pieta.**

chapelle Saint-Pancrace

L'autel est surmonté d'un **retable du XVIIème siècle** de style baroque dans la tradition aixoise, comme les précédents. Celui-ci est formé de quatre colonnes jumelées rouges, ornées d'enroulements de pampres dorés.

Le fronton supporte une statue de l'archange saint Michel à gauche, vêtu en soldat, dont la lance a disparu. A droite, un ange gardien donne la main à un enfant. Tous deux encadrent une Vierge à l'Enfant.

La toile, d'auteur inconnu, représente la **décapitation du jeune Pancrace,** auquel la Vierge présente une couronne et la palme du martyre. Sur l'autel, un buste de saint Pancrace sculpté par un Aupsois, remplace le buste original, du XVIème siècle, volé en 1975, le jour de la fête patronale.

***Saint Pancrace** est un des nombreux martyrs de la persécution de Dioclétien entre 284 et 305. Né en Phrygie, il appartenait à une famille noble païenne. Orphelin très tôt et recueilli par son oncle Denis, il accompagne celui-ci à Rome.*

Séduits par la religion chrétienne, ils demandent le baptême. La persécution sévissait alors à Rome. Arrêté, le jeune adolescent fut amené devant le juge qui lui ordonna d'abjurer sa foi Inflexible, Pancrace refusa.

Selon la loi, il fut décapité en 304 aux portes de la ville, sur la Via Aurelia. Il avait quatorze ans. Son corps fut déposé à proximité au cimetière de Calepodio.

Sa fête est célébrée le 12 mai.

Fonts baptismaux

Dans les fonts baptismaux, les Aupsois reçoivent le baptême et font leur entrée dans l'Eglise sous l'oeil bienveillant de deux anges céroféraires et de sainte Anne et saint Joachim, parents de la Vierge Marie.

Au-dessus de la petite porte un ex-voto rappelle un épisode de la vie des religieuses Ursulines d'Aups, au XVIIème siècle :

"LE 8 SEPTEMBRE 1651 LE MONASTERE STE VRSVLE DE LA PRESENTATION NRE DAME DE CESTE VILLE D AUPS A ETE MIRACULEUSEMENT PRESERVE PAR LES INTERCESSIONS DE LA TRES SAINTE VIERGE DU DANGER DESTRE ENPORTEE PAR L INNONDATION DU RAVAGE DES EAUX"

Crédits photos : dignois.fr ; paroisse Saint-Pancrace